

## Situation commerciale du marché de la tomate

Semaine 13

### Tomates



#### TOMATE RONDE

Prix moyen euro/ KG

	S11	S12	Début S13
Saint charles (cal 57-67)	1,50	1,33	1,10
Saint charles (cal 67-82)	1,55	1,33	1,13

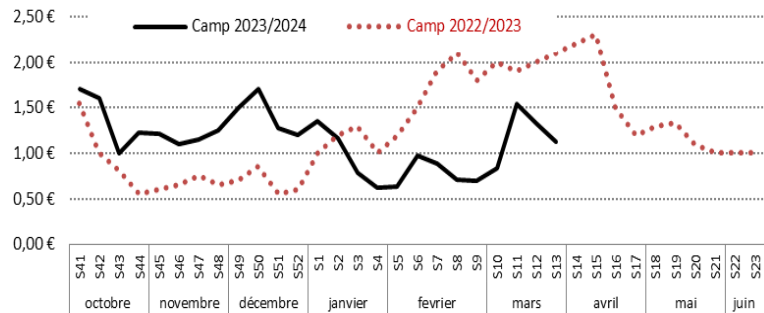
#### TOMATE CERISE

Prix moyen euro/ KG

	S11	S12	Début S13
Saint Charles	3,24	3,64	3,70



#### Evolution du prix moyen de tomate marocaine cal.67-82 marché St. Charles (€/kg)



### Analyse du marché de la tomate

**Analyses :** Aucun changement notable n'est intervenu sur le marché de tomates, il s'est montré encore porteur en semaine 12. Les apports limités des pays méditerranéens espagnols, turcs et marocains, en raison du creux de production dans lequel entrent désormais ces productions consécutivement aux conditions climatiques et aux volumes déjà passés, ont permis au marché de la tomate de se rester équilibré, et ce, malgré l'atomisation de l'offre avec le démarrage de la production de l'Europe du nord et la poursuite de la vague de changement des référencements en GMS et la limite de la qualité de certains lots de l'offre d'hiver (qualité de fin champs, présence de certains défauts : irrégularité de coloration, Microfissures physiologiques des fruits (russeting), collet jaune).

Le différentiel de prix reste très favorable aux marchandises d'origine méditerranéenne, qui avec des prix compétitifs restent leader sur ce marché. Les disponibilités de l'Europe du nord se commercialisent au milieu d'une offre méditerranéenne (espagnole et marocaine) encore large, mais avec des prix supérieurs. Les produits marocain et espagnol sont proposés à un prix similaire.

En matière de qualité de tomate sur le marché de Saint- Charles, le Maroc et l'Espagne sont quasiment sur un pied d'égalité avec une bonne qualité dans l'ensemble en termes d'aspect, de tenue et de coloration.

**Perspectives :** La bonne gestion de l'offre (liée au plus faible potentiel de production méditerranéenne compte-tenu des volumes déjà passés, des arrachages et des conditions climatiques des semaines passées, devrait permettre de consolider le marché sur ses bases actuelles, en attendant l'entrée réelle de la production de l'Europe du nord (France, hollande, Belgique et Pologne) plutôt attendue, un peu en avance, en mi-avril.